

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

①1 N° de publication : **2 757 184**

(à n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction)

②1 N° d'enregistrement national : **96 15280**

⑤1 Int Cl<sup>6</sup> : C 30 B 35/00, C 30 B 11/00

①2 **DEMANDE DE BREVET D'INVENTION**

**A1**

②2 Date de dépôt : 12.12.96.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la  
demande : 19.06.98 Bulletin 98/25.

⑤6 Liste des documents cités dans le rapport de  
recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du  
présent fascicule.*

⑥0 Références à d'autres documents nationaux  
apparentés :

⑦1 Demandeur(s) : COMMISSARIAT A L'ENERGIE  
ATOMIQUE ETABLISSEMENT DE CARACT SCIENT TECH  
ET INDUST — FR.

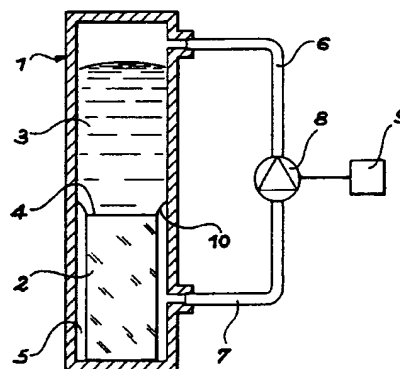
⑦2 Inventeur(s) : DUFFAR THIERRY, ABADIE  
JACQUES et DUSSERRE PIERRE.

⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire : BREVATOME.

⑤4 **DISPOSITIF ET PROCEDE DE CRISTALLOGENESE.**

⑤7 La matière du cristal (2) formé par solidification est déposée dans un creuset (1) dont la paroi est percée par deux conduits d'injection de pression à des hauteurs différentes (6, 7). Une pression différentielle est créée entre les deux conduits, la pression du conduit inférieur (7) étant plus forte d'une valeur à peu près égale à la pression hydrostatique du liquide (3) subsistant, afin qu'un jeu (5) se forme spontanément entre le cristal (2) et le creuset (1) et que les problèmes provenant des contractions thermiques différentielles au refroidissement soient évités.



FR 2 757 184 - A1



EEST AVAILABLE COPY

## DISPOSITIF ET PROCEDE DE CRISTALLOGENESE.

## DESCRIPTION

5 L'invention a trait à un dispositif de cristallogenèse dans un creuset par la solidification d'un liquide mis en présence d'un germe du cristal.

On emplit donc le creuset du liquide après y avoir déposé le germe, puis on déplace ou retire  
10 progressivement les moyens de chauffage qui maintiennent le liquide à cet état : le liquide se solidifie d'abord près du germe, puis l'interface liquide-solide se déplace vers le haut du creuset jusqu'à ce que la solidification soit complète. Comme le solide nouvelle-  
15 ment formé reproduit la structure cristallographique du solide adjacent formé auparavant, le germe impose de proche en proche sa structure cristallographique à tout le contenu du creuset.

Un problème de ces procédés est cependant  
20 lié aux dilatations thermiques différentielles du creuset et de son contenu : si le creuset se contracte plus que le cristal pendant le refroidissement, celui-ci pourra être endommagé ou même fracturé, et il sera de toute façon impossible de l'extraire du creuset, qui  
25 devra être détruit ; dans le cas contraire, le cristal ne restera pas forcément intact non plus car il adhèrera en général au creuset après la solidification, de sorte qu'il subira des contraintes de traction.

On a déjà eu l'idée d'employer des creusets  
30 en matériau suffisamment élastique pour que ces problèmes ne soient que peu gênants. Une autre idée consiste à intercaler une substance molle ou compressible entre le creuset et son contenu, par exemple un tissu ou un

liquide, mais il est difficile d'en trouver qui convienne bien, car il faut qu'elle soit chimiquement compatible avec le contenu du creuset, c'est-à-dire qu'elle ne réagisse pas avec lui, qu'elle ne soit pas  
5 détruite par les températures atteintes et qu'elle ne perturbe pas le processus de solidification.

On a encore proposé d'isoler le creuset de son contenu en intercalant une couche gazeuse entre eux. Cette méthode implique, dans les conceptions  
10 connues, que la paroi du creuset soit poreuse et que le creuset soit creux pour qu'un gaz soit insufflé dans la chambre enclose par le creuset et en sorte par la paroi poreuse de manière à former une couche gazeuse qui repousse le liquide vers le centre du creuset. Cette  
15 méthode est efficace et assez facile à mettre en oeuvre mais présente tout de même l'inconvénient que la forme du creuset doit être compliquée, notamment par l'existence de la paroi poreuse.

L'invention concerne un dispositif de cristallo-  
20 tallogenèse où une couche gazeuse est encore utilisée pour séparer le cristal de la paroi du creuset, mais elle diffère des dispositifs connus, car la paroi du creuset n'est pas poreuse et aucune couche gazeuse n'est créée au niveau du liquide.

25 Elle concerne précisément un dispositif comprenant un creuset clos dans lequel un cristal est formé par solidification d'un liquide, des moyens de création d'un champ thermique mobile le long du creuset, un conduit supérieur et un conduit inférieur  
30 débouchant à des hauteurs différentes dans le creuset, et des moyens de fourniture de gaz dans les conduits et le creuset, à une pression plus forte dans le conduit inférieur que dans le conduit supérieur et à une diffé-

rence de pressions variable entre le conduit supérieur et le conduit inférieur.

Elle concerne aussi un procédé de cristallogenèse par le service de ce dispositif, caractérisé en ce que le conduit supérieur débouche au-dessus du liquide et le conduit inférieur débouche devant le cristal solidifié, et la pression dans le conduit inférieur excède la pression dans le conduit supérieur de sensiblement la pression de hauteur du liquide.

L'invention va maintenant être décrite en détail à l'aide des figures suivantes, annexées à titre illustratif et nullement limitatif :

- la figure 1 est une illustration schématique de l'invention,

- la figure 2 représente plus complètement un dispositif de mise en oeuvre de l'invention, et

- la figure 3 représente un autre mode de réalisation de l'invention.

La figure 1 représente un creuset 1 cylindrique clos contenant un cristal 2 à sa partie inférieure et un liquide 3 à solidifier au-dessus d'une interface 4 avec le cristal 2. Le liquide 3 baigne la paroi du creuset 1, mais le cristal 2 est séparé de la paroi du creuset 1 par un jeu portant la référence 5. Un conduit supérieur 6 débouche dans le creuset 1 au-dessus de la surface libre du liquide 3, et un conduit inférieur 7 débouche également dans le creuset 1, à un niveau inférieur de celui-ci et en tout cas devant le cristal 2. Les conduits 6 et 7 se réunissent devant un système 8 créant une pression différentielle et qui peut constituer en une valve, une pompe ou un compresseur commandé par un régulateur 9 selon les principes donnés plus loin. L'interface 4 se raccorde à

la paroi du creuset 1 par un ménisque 10 au-dessus du jeu 5.

La figure 2 montre qu'au sens de l'invention un creuset clos peut désigner un creuset 11 ouvert à sa partie supérieure mais enfermé dans une enceinte étanche 12 dans laquelle on maintient une atmosphère à la composition souhaitée. Le conduit supérieur, portant ici la référence 13, peut alors déboucher dans l'enceinte 12 ; le conduit inférieur 14 peut se terminer en une tige 15 verticale, coaxiale à l'enceinte 12 et aboutissant au fond du creuset 11, ce qui permet d'appliquer la conception de l'invention à des procédés où le germe cristallin déposé est de très petite hauteur.

Un four 16 ou un autre dispositif de chauffage est disposé dans l'enceinte 12 autour du creuset 11 ; la tige 15 de support du creuset 11, coulissant à travers l'enceinte 12, permet de mouvoir de l'extérieur le creuset 11 en direction verticale, et le creuset 11 est en fait abaissé progressivement pendant le processus de solidification, l'interface 4 restant au niveau de l'extrémité basse du four 16.

La pression injectée par le système 8 dans le conduit inférieur 7 ou 14 est supérieure à celle du conduit supérieur 6 ou 13 d'une valeur sensiblement égale à la pression hydrostatique du liquide 3, c'est-à-dire à la pression produite par la hauteur de la colonne de liquide 3, et la valeur précise à appliquer peut être déterminée par l'expérience ou par des essais comparatifs en fonction des propriétés de mouillage des phases en présence (gaz, liquide 3, cristal 2 et creuset 1). Cette différence de pression doit

diminuer à mesure que le cristal 2 se solidifie et que la hauteur du liquide 3 diminue.

L'enseignement essentiel de l'invention est que le jeu 5 apparaît spontanément dans ces conditions quand le cristal 2 se solidifie. Il n'existe pas au niveau du liquide 3, ce qui n'est pas jugé important pour peu que le creuset 1 et le liquide 3 ne réagissent pas entre eux. Un seul orifice est nécessaire pour chacun des conduits, ce qui signifie que la paroi poreuse usuelle dans les techniques de sustentation par couche gazeuse est inutile.

La figure 3 représente une autre situation avec le creuset de la figure 1. On emploie ici un procédé de solidification un peu différent, où le matériau devant former le cristal est déposé à l'état solide dans le creuset 1 avant d'être fondu et de se resolidifier ensuite en prenant la structure cristallographique du germe. L'élément de chauffage, portant ici la référence 17 et qui peut être de tout genre connu, par exemple un enroulement inducteur, a donc une hauteur beaucoup plus petite que dans le cas de la figure 2 et est déplacé le long du creuset 1 vers le haut. Le liquide 3 subsiste à hauteur des moyens de chauffage 17, et le sommet du creuset 1 est occupé par le matériau solide 18 à l'état initial, non cristallisé. Bien entendu, on a pris soin de maintenir un jeu initial 19 entre le matériau initial 18 et le creuset 1, pour que la pression originale du conduit supérieur 6 puisse s'exercer jusqu'au niveau de la surface supérieure du liquide 3.

## REVENDEICATIONS

1. Dispositif de cristallogenèse comprenant un creuset clos (1,11,12) dans lequel un cristal (2) est formé par solidification d'un liquide (3), des  
5 moyens (16,17) de création d'un champ thermique mobile le long du creuset, caractérisé en ce qu'il comprend un conduit supérieur (6,13) et un conduit inférieur (7,14) débouchant à des hauteurs différentes dans le creuset  
10 (1,11), et des moyens (8) de fourniture de gaz dans les conduits et le creuset, à une pression plus forte dans le conduit inférieur que dans le conduit supérieur et à une différence de pression variable entre le conduit supérieur et le conduit inférieur.

15 2. Dispositif de cristallogenèse selon la revendication 1, caractérisé en ce que le creuset est composé d'un récipient (11) ouvert en haut et d'une enceinte (12) étanche contenant le récipient (11) et les moyens de création du champ thermique.

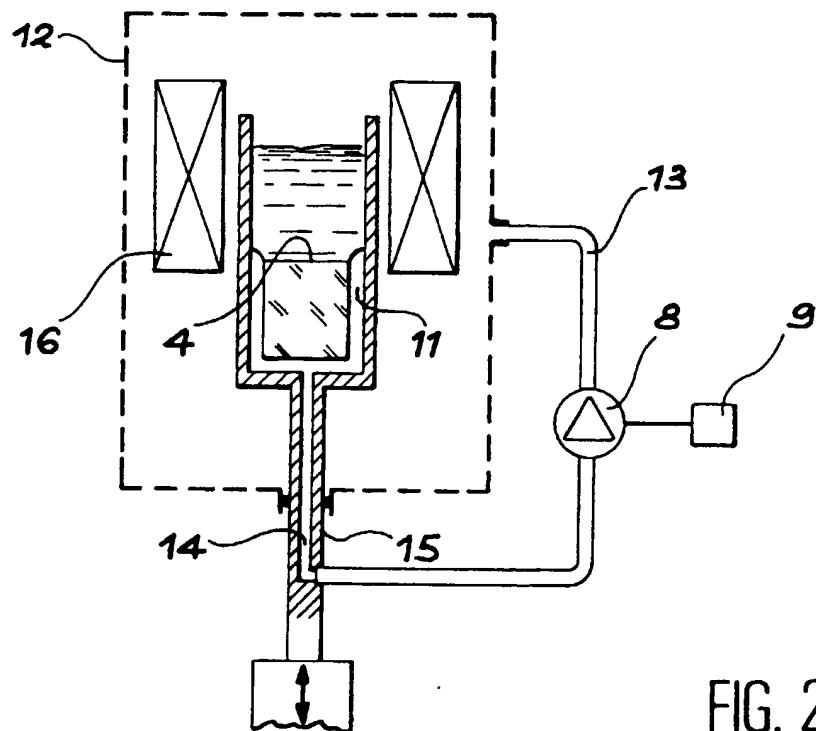
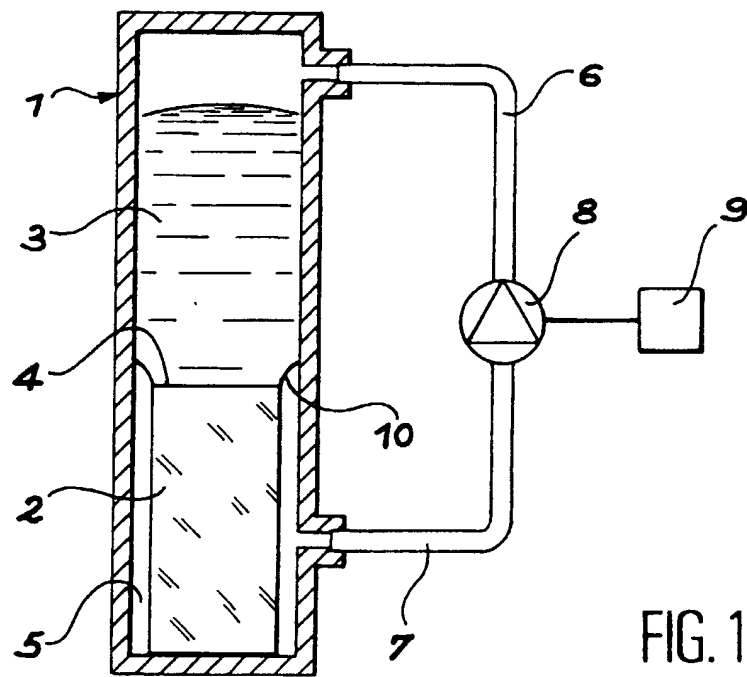
20 3. Dispositif de cristallogenèse selon l'une quelconque des revendications 1 ou 2, caractérisé en ce que le conduit supérieur (13) débouche dans l'enceinte (12) et le conduit inférieur (14) débouche dans le récipient (11), et se finit en une tige (15) de support du récipient (11) coulissant à travers l'enceinte  
25 (12).

4. Procédé de cristallogenèse par le service du dispositif conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que le conduit  
30 supérieur débouche au-dessus du liquide et le conduit inférieur débouche devant le cristal solidifié, et la pression dans le conduit inférieur excède la pression

dans le conduit supérieur de sensiblement la pression  
de hauteur du liquide.



1/2



2/2

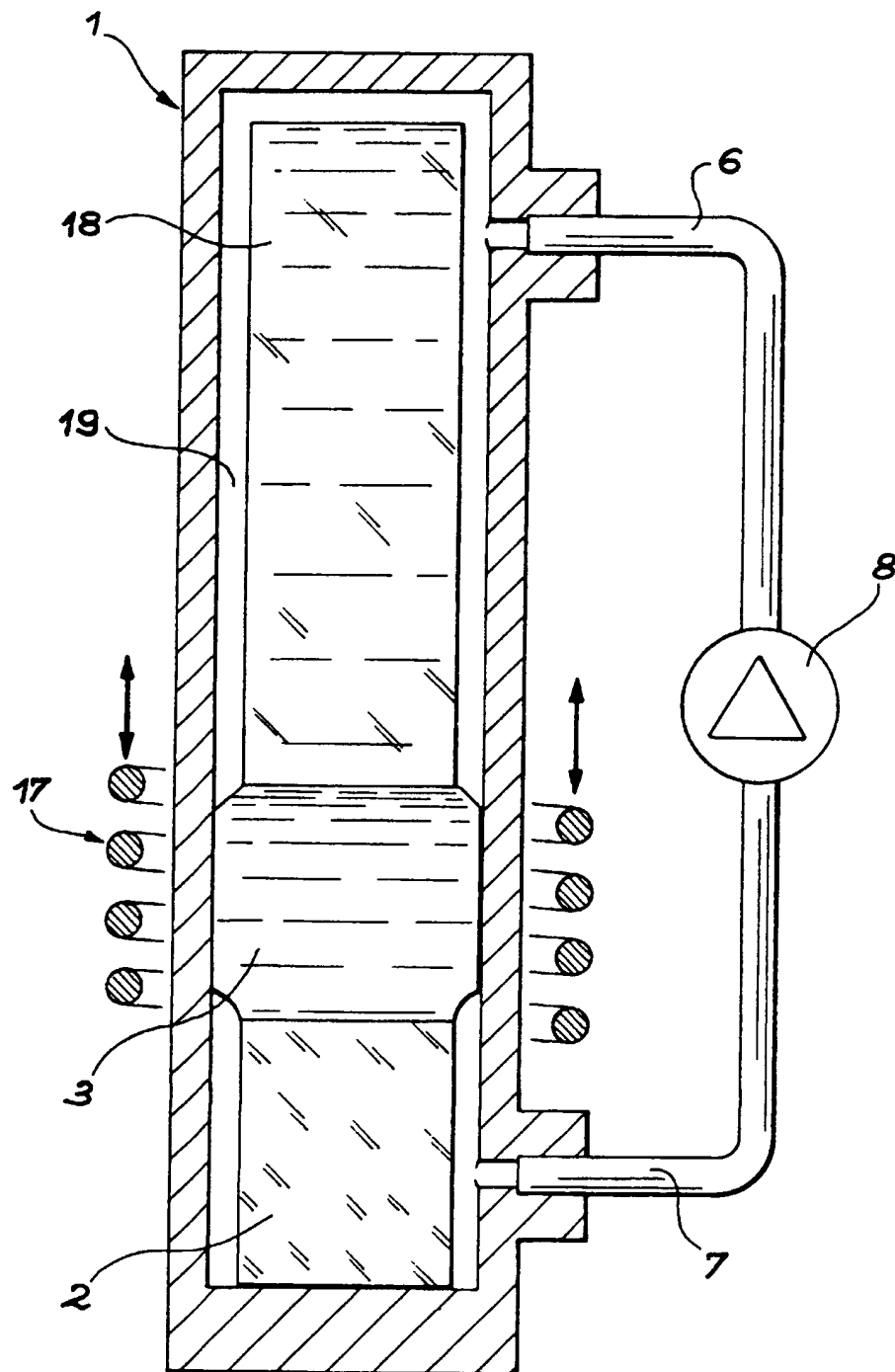


FIG. 3

REPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL  
de la  
PROPRIETE INDUSTRIELLE

**RAPPORT DE RECHERCHE  
PRELIMINAIRE**  
établi sur la base des dernières revendications  
déposées avant le commencement de la recherche

2757184

N° d'enregistrement  
national

FA 537195  
FR 9615280

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications concernées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
A	EP 0 656 415 A (ALCATEL ALSTHOM COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICITE) * page 3, ligne 24 - ligne 54 * ---	1
A	EP 0 070 760 A (COMMISSARIAT À L'ENERGIE ATOMIQUE) ---	
A	FR 2 345 253 A (RTC LA RADIO TECHNIQUE COMPELEC) -----	
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.CL.6)
		C30B
Date d'achèvement de la recherche 12 Août 1997		Examineur Cook, S
<p><b>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES</b></p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-écrite P : document intercalaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande I : cité pour d'autres raisons &amp; : membre de la même famille, document correspondant</p>		

EPO FORM 1503 03.82 (POMC13)

**This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning  
Operations and is not part of the Official Record**

**BEST AVAILABLE IMAGES**

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

☐ **BLACK BORDERS**

☒ **IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES**

☒ **FADED TEXT OR DRAWING**

☒ **BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING**

☒ **SKEWED/SLANTED IMAGES**

☐ **COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS**

☒ **GRAY SCALE DOCUMENTS**

☒ **LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT**

☐ **REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY**

☐ **OTHER:** \_\_\_\_\_

**IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.**

**As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.**